

Méditations sur les arbres

Episode 7 : la racine nouvelle

Ouvrons la Bible :

1 Samuel 16, 1-13

Le SEIGNEUR dit à Samuel : « Vas-tu longtemps pleurer Saül, alors que je l'ai moi-même rejeté, et qu'il n'est plus roi d'Israël ? Emplis ta corne d'huile et pars. Je t'envoie chez Jessé le Bethléémite, car j'ai vu parmi ses fils le roi qu'il me faut. » Samuel dit : « Comment puis-je y aller ? Si Saül l'apprend, il me tuera. » Le SEIGNEUR dit : « Tu prendras avec toi une génisse et tu diras : "Je viens pour offrir un sacrifice au SEIGNEUR. A l'occasion du sacrifice, tu inviteras Jessé. Alors je te ferai savoir moi-même ce que tu dois faire ; tu donneras pour moi l'onction à celui que je t'indiquerai. »

Samuel fit ce que le SEIGNEUR avait dit, il arriva à Bethléem, et les anciens de la ville vinrent en tremblant à sa rencontre. On dit : « C'est une heureuse occasion qui t'amène ? » Il répondit : « Oui. C'est pour sacrifier au SEIGNEUR que je suis venu. Sanctifiez-vous et vous viendrez avec moi au sacrifice. » Il sanctifia Jessé et ses fils et les invita au sacrifice.

Quand ils arrivèrent, Samuel aperçut Eliav et se dit : « Certainement, le messie du SEIGNEUR est là, devant lui. » Mais le SEIGNEUR dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille. Je le rejette. Il ne s'agit pas ici de ce que voient les hommes : les hommes voient ce qui leur saute aux yeux, mais le SEIGNEUR voit le cœur. » Jessé appela Avinadav et le fit passer devant Samuel, mais Samuel dit : « Celui-ci non plus, le SEIGNEUR ne l'a pas choisi. » Jessé fit passer Shamma, mais Samuel dit : « Celui-ci non plus, le SEIGNEUR ne l'a pas choisi. » Jessé fit ainsi passer sept de ses fils devant Samuel, et Samuel dit à Jessé : « Le SEIGNEUR n'a choisi aucun de ceux-là. »

Samuel dit à Jessé : « Les jeunes gens sont-ils là au complet ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune : il fait paître le troupeau. » Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher. Nous ne nous mettrons pas à table avant son arrivée. » Jessé le fit donc venir. Il avait le teint clair, une jolie figure et une mine agréable. Le SEIGNEUR dit : « Lève-toi, donne-lui l'onction, c'est lui. » Samuel prit la corne d'huile et il lui donna l'onction au milieu de ses frères, et l'esprit du SEIGNEUR fondit sur David à partir de ce jour. Samuel se mit en route et partit pour Rama.

Esaïe 7, 13-15

Il dit alors : Ecoutez donc, maison de David !

*Est-ce trop peu pour vous de fatiguer les hommes,
que vous fatiguiez aussi mon Dieu ?*

Aussi bien le Seigneur vous donnera-t-il lui-même un signe :

*Voici que la jeune femme est enceinte et enfante un fils
et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.*

*De crème et de miel il se nourrira,
sachant rejeter le mal et choisir le bien.*

Matthieu 1,18-25

Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, sa mère, était accordée en mariage à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par le fait de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste et ne voulait pas la diffamer publiquement, résolut de la répudier secrètement. Il avait formé ce projet, et voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint, et elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : « Dieu avec nous ».

A son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Esaïe 10, 33 -34

*Voici que le Seigneur, DIEU de l'univers,
jette bas la ramure avec violence :
ceux qui sont de haute stature sont abattus,
les plus élevés sont mis à bas.
Ils tombent sous le fer, les taillis de la forêt,
et le Liban majestueux s'écroule.*

Esaïe 11, 1-6

*Un rameau sortira de la souche de Jessé,
un rejeton jaillira de ses racines.
Sur lui reposera l'Esprit du SEIGNEUR :
esprit de sagesse et de discernement,
esprit de conseil et de vaillance,
esprit de connaissance et de crainte du SEIGNEUR
– et il lui inspirera la crainte du SEIGNEUR.
Il ne jugera pas d'après ce que voient ses yeux,
il ne se prononcera pas d'après ce qu'entendent ses oreilles.
Il jugera les faibles avec justice,
il se prononcera dans l'équité envers les pauvres du pays.
De sa parole, comme d'un bâton, il frappera le pays,
du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.
La justice sera la ceinture de ses hanches
et la fidélité le baudrier de ses reins.
Le loup habitera avec l'agneau,
le léopard se couchera près du chevreau.
Le veau et le lionceau seront nourris ensemble,
un petit garçon les conduira.*

Méditation

Dieu jette de nouvelles racines

C'est sur fond de guerre que se développe l'annonce de la venue du messie chez Esaïe. Jérusalem est aux prises avec les Assyriens. On ne sait qui est le « Magnifique » sous la puissance duquel tombe cette armée symbolisée par la forêt, mais l'anéantissement de l'armée par le Seigneur risque bien d'être l'anéantissement d'Israël. Car c'est de ce champ de bataille dévasté que sortira un rameau nouveau, un rejeton de la racine de Jessé.

Jessé le Bethléémite, le père du petit David, est un homme dont on ne sait rien, mais il va devenir celui qui porte la descendance qui sauvera Israël. Son nom est repris par le prophète Esaïe comme l'ancêtre du roi donné par Dieu pour sauver son peuple. Il faut dire que David est le roi choisi par Dieu pour remplacer le roi que le peuple avait voulu: Saul. En effet, aux temps des juges, les tribus jalouses des grandes nations voisines veulent se doter d'un roi aussi prestigieux que celui des Philistins par exemple, alors, ils vont demander un roi pour toutes les tribus d'Israël. Auparavant, c'est Samuel, le grand prophète qui faisait autorité en Israël, c'était donc le pouvoir spirituel qui unissait le peuple de Dieu, malgré les différentes tribus qui le composaient.

La Bible raconte l'accession de Saül au pouvoir comme une leçon de Dieu pour son peuple. Le peuple veut un Roi ? Il va en avoir un. Et quel roi ! Saül est choisi contre toute attente. Et même s'il a les attributs d'un grand roi qui présente bien, puisqu'il dépasse tout le monde d'une tête, sa haute stature - si elle évoque l'orgueil du peuple qui veut avoir un roi qui en impose - ne suffira pas à faire de Saül un roi acceptable. Il va décevoir, il va devenir fou de jalousie, lui qui était arrivé au pouvoir par la jalousie du peuple.

C'est là que Jessé entre en scène, il est la racine de la royauté voulue par Dieu pour Israël, c'est parmi ses fils que le roi réellement voulu par Dieu pour son peuple va être choisi. Et cela, alors même que le Saul est encore roi !

Dieu va lui-même usurper le pouvoir royal qu'il a donné à Saül. Ainsi, de la racine de Jessé, va sortir un rameau qui va prendre le pouvoir sur le roi légitime. La royauté toute humaine de Saül, figure des désirs de grandeur d'un peuple, va se trouver disqualifiée par le même Dieu qui l'avait installé au pouvoir. Et c'est le même prophète qui va, clandestinement, oindre David chez son père Jessé.

Est-ce pour légitimer la royauté de David qu'on l'a fait s'enraciner dans le tronc de Jessé ? Il faut dire que la généalogie des rois d'Israël n'a rien à voir avec la dynastie qu'on aurait pu attendre. Pas de fils pour prendre la suite de Saül, mais un usurpateur qui va se faire aimer de Saül tout en lui prenant son trône.

Ce n'est donc pas par l'engendrement que Dieu passe pour faire advenir son salut, mais par des choix inattendus et qui pourtant sont bel et bien enracinés dans un projet inconnu et incompréhensible des hommes.

Le règne de Dieu s'incarne en un nouveau David, dit Esaïe. Un nouveau David, qui, comme David lui-même, a sur lui le souffle de Dieu. Ce qui revient à dire l'âme de Dieu en hébreu. Mais quand en hébreu on parle d'âme, ce n'est pas de spiritualité dont on parle, mais de souffle vital, quelque chose qui fait vivre au sens propre, qui est aussi indissociable de l'être d'une personne que sa respiration.

Le sauveur dont nous parle le prophète Esaïe est habité par ce souffle qui lui inspire la sagesse et l'intelligence le conseil et la vaillance, la connaissance et la crainte de Dieu.

C'est un sauveur qui ne se laisse pas abuser par les apparences et qui juge avec justice sans s'occuper des rumeurs. Et c'est avec sa bouche, comprenez : sa parole qu'il règne. Un homme intègre, qui fait advenir un monde où les bêtes les plus féroces peuvent séjourner avec les êtres les plus fragiles. Voilà la vision du Sauveur que nous livre Esaïe. Un monde sans prédation, sans agression, sans désir de posséder ce que l'autre possède. Une utopie ? Sans doute. Mais la force de cette utopie est de montrer un autre chemin qui ne s'enracine pas dans la force et la contrainte, ni dans le droit du sang, mais dans le symbole et le signe.

Quand Esaïe parle de ce « Dieu avec nous », de cet « Emmanuel »; il le présente comme un « signe » donné par Dieu. Et la caractéristique de cet enfant, c'est qu'il naît contre toute attente d'une jeune fille. On pourrait sauter sur l'occasion que nous offre la traduction pour dire que les histoires de vierges qui enfantent ne sont que des détails rajoutés dans le Nouveau Testament pour rendre encore plus extraordinaire la naissance de Jésus, mais ce serait de la mauvaise foi car la jeune fille dont parle Esaïe dans le chapitre 7 est bien une jeune fille considérée avant son premier enfant, c'est à dire qui n'a connu aucun homme. Il n'empêche qu'entre cette jeune fille et la vierge de l'Evangile de Matthieu, une idée apparaît qui n'est pas si prenante quand on s'en tient seulement au mot vierge. En effet, ce n'est pas tant le caractère extraordinaire qui ressort de cette précision sur la mère du sauveur que le caractère de nouveauté absolue. La jeune fille qui enfante le sauveur n'a jamais enfanté. Le sauveur vient comme un rejeton sur une terre vierge.

Il n'y a pas d'histoire, de tradition qui puisse rendre compte de cet événement: Dieu fait du nouveau.

Ainsi, Jessé apparaît-il comme un nouveau personnage d'où naît une nouvelle royauté. La descendance n'a pas de sens dans ce contexte. David n'est pas le descendant de Saül. C'est une royauté nouvelle, d'un nouveau type, que Dieu veut pour son peuple.

De même, le nouveau David, sauveur voulu par Dieu dans le livre du prophète Esaïe est-il un sauveur qui naît sur les ruines de la guerre, sur la terre où poussait une forêt et où plus rien ne pousse.

Alors, que dire de ce Joseph, dont le nom fait penser à un Joseph plus ancien, devenu gouverneur en Egypte comme un certain Moïse avant lui et dont la descendance n'aura aucune importance dans la marche du salut.

Le Joseph qui rêve, n'a que le rêve en commun avec les personnages qui l'ont précédé dans l'histoire du salut et peut-être aussi la justice. On dit de lui qu'il est juste et qu'il ne veut pas créer de tort à Marie sa fiancée. On dit de Joseph qu'il est fils de David, fait si c'est de cette filiation symbolique voulue par Dieu, il y a fort à parier que Joseph n'a pas grand-chose à voir avec la famille de David.

Ainsi, le tronc de Jessé - la racine dont nous parlent les Ecritures - est-elle une racine qui n'a rien à voir avec la preuve par le sang. C'est une racine qui fait du nouveau et qui invente une tradition là où Dieu prend la liberté d'inventer.

Notre sauveur naît comme cette nouveauté, sans se réclamer des liens du sang, mais de ceux de la justice. Etre de la famille des justes, voilà ce que nous demande Dieu en nous envoyant celui qu'il adopte dans sa lignée de justes : Jésus le Sauveur.

Nous sommes sans doute dans une époque charnière, peut-être en est-il de toutes les époques quand elles sont vues avec les yeux de ceux qui les font. Mais nous sentons

que des changements doivent arriver et que de nouvelles manières de vivre et de faire advenir la justice dans ce monde sont en germe.

Sur les terres brûlées des guerres, sur les violences faites au nom d'une légitimité divine, Dieu fait du nouveau. Il couvre les hommes de son souffle pour une vie pacifiée entre les hommes, entre les hommes et les animaux, entre les hommes et toute la création. Notre époque a de grands défis à relever. Nous parlons beaucoup du climat, du gaspillage, de la terre qu'on surexploite, faisant beaucoup de mal à nos contemporains. On parle aussi beaucoup du nombre d'humains qui s'accroît toujours plus sur la Terre - et ses ressources qui diminuent de plus en plus vite. Et devant cette réalité, les traditionnels discours sur la croissance, les rêves jaloux de conquête qui ont eu leur grandeur en leur temps ne sont plus d'actualité. Aujourd'hui, nous payons notre succès. Les hommes sont mieux soignés, les techniques sont souvent maîtrisées, les savoirs sont extraordinairement développés, les gens vont au bout du monde et se rencontrent. L'homme a réussi à progresser plus qu'il ne l'imaginait. Et ce réel semble aujourd'hui le dépasser.

Il est temps de repenser cette extraordinaire réussite de l'humanité. Il est temps de repenser au symbolique qui semble avoir été perdu en chemin. Comme l'époque où le prophète Samuel régnait en Israël avait été oublié par le peuple qui voulait un roi. Quel sens a notre présence au monde ? Quelle racine nouvelle choisir pour donner une cohérence à toutes ses avancées et faire de chaque progrès un progrès de la justice ?

Comment faire du règne de la force de l'homme un règne de la paix de Dieu ? L'homme a prouvé qu'il pouvait être puissant, il faut maintenant qu'il essaie de devenir humble pour habiter le monde sans se détruire et sans le détruire, et ce sera plus difficile que d'être fort.

Le salut que Dieu propose aux hommes avec la naissance de Jésus c'est une nouvelle racine : la foi en un monde où notre connaissance des autres nous aide à nous soucier d'eux, où nos connaissances des autres espèces nous aident à cohabiter avec elles, où notre intelligence nous aide à devenir sages.

Du tronc de Jésus, « un rameau sortira et un rejeton de ses racines sera fécond » Dieu nous le promet encore et encore, une vie nouvelle est possible.

AMEN.

